

Questions Sur la Diffusion de l'Esprit du Lieu : Le Cas des Routes Culturelles en Europe du Sud-Est

Tsilimigkas Giorgos
Enseignant associé, (DP 407/1980).
Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional
de l'Université de Thessalie.
Pedion Areos, 38334, Volos, Grèce.
gtsil@prd.uth.gr

Abstract. L'Europe du Sud-est est un lieu particulier, carrefour de civilisations différentes et mosaïque de cultures et de populations. Les caractéristiques physico-géographiques et les conjonctures historiques en Europe du Sud-est ont formé un milieu de discontinuités et de diversités importantes. Ce fait constitue le fond pertinent sur lequel une opulence patrimoniale matérielle et immatérielle appréciable s'épanouit. La richesse au niveau ethnologique, culturel, linguistique et religieux devient la particularité principale qui est nécessaire pour ressentir et interpréter l'esprit du lieu dans plusieurs régions de l'Europe du Sud-est.

Notre hypothèse de travail est que l'intégration du patrimoine dans le processus du développement local peut faciliter sa sauvegarde. Les routes culturelles constituent un outil convenable non seulement pour la conservation, la protection et la diffusion des valeurs patrimoniales mais aussi pour l'amplification du développement local. Par conséquent, l'annulation de la discontinuité territoriale devient une priorité pour la réussite de la cohésion régionale.

La recherche, la documentation, la reconnaissance, l'établissement et le fonctionnement des routes culturelles à la fois montagnardes, maritimes et fluviales amplifient l'établissement du dialogue dans cette région où le patrimoine naturel et culturel aura une valeur primordiale. Cette réussite est importante non pas seulement pour la prospérité locale mais aussi pour la protection et la transmission efficace du patrimoine. La valorisation du patrimoine peut jouer un rôle primordial pour le développement local dans ces zones particulières.

L'Europe du sud-est est un *carrefour de cultures différentes*. C'est le lieu où la civilisation orientale rencontre celle de l'occident, en établissant un amalgame de populations et une mosaïque de groupes ethnologiques, religieux, linguistiques (Castelan 1991). Le patrimoine matériel et immatériel se manifeste dans ces sociétés à travers un éventail de formes riche et varié. Les routes culturelles sont un outil pour la protection et la valorisation du patrimoine ; par le biais de l'intégration dans le processus du développement. Comme un symbole de dialogue, d'échange et d'unanimité

les routes culturelles peuvent réagir contre l'élimination des discontinuités territoriales, qui ont des effets négatifs non pas seulement sur le développement et la prospérité locale mais aussi sur la fonction globale du territoire, en déstabilisant un large ensemble géopolitique.

L'Europe du sud-est a des valeurs culturelles et des particularités d'identité et de diversité importantes, ce qui est le résultat de la *fonction de l'espace intégré*, pendant la période de l'empire ottoman. Les nombreuses routes historiques ont défini des couloirs thématiques, comme résultat des échanges socioéconomiques, des conjonctures historiques et des décisions politiques.

Les routes culturelles sont un outil important pour l'intégration de l'espace de l'Europe du sud-est dans l'espace européen (The Regional Forum Trans-Balkan Cultural Corridor Greece-Bulgaria-Romania – Shared Heritage and Common European Future 2007). Les aspects historiques et culturels communs des populations de l'Europe du sud-est peuvent renforcer l'élimination des discontinuités spatiales, une particularité ayant des effets très négatifs sur le développement local et la prospérité des populations (Gay 1995). La *diffusion de l'esprit du lieu* est un paramètre important pour l'établissement d'une civilisation de paix et l'installation d'une ambiance de compréhension entre des sociétés différentes.

1. L'Europe du Sud-Est : Une Approche Géographique

Ensuite, on cherche à analyser en grandes lignes les caractéristiques principales de l'Europe du sud-est, qui la caractérisent comme une *unité géographique* par rapport à notre problématique. On cherche à définir cette région comme une *unité par sa fracture et sa discontinuité*, une antinomie avec des influences graves sur le développement. Ces particularités géographiques ont aussi des effets importants sur la sauvegarde et la gestion du patrimoine naturel et culturel de l'Europe du sud-est.

1.1. UNE MOSAÏQUE CULTURELLE : LA DIVERSITÉ AU NIVEAU NATIONAL, LINGUISTIQUE ET RELIGIEUX

Le territoire de l'Europe du sud-est, comme résultat des conjonctures historiques, est un amalgame de nations, de langues et de religions différentes (Castelan 1991). La *mosaïque des cultures* est principalement l'héritage de la fonction de l'empire ottoman qui a été installé dans la région à la fin du XIV^e siècle et progressivement a dominé, au niveau administratif, l'ensemble de l'Europe du Sud-est. Pendant les siècles qui ont suivi, une mixture excessive des populations dans les frontières de l'empire ottoman avait créé une mosaïque de peuples très complexe.

La diversité et la mixture au niveau national, linguistique et religieux (caractéristique fonctionnelle pendant la période de l'empire ottoman) ont créé des difficultés dans l'organisation des états-nations, qui ont été dominés

depuis du XIX^e siècle. La mixture excessive est restée « silencieuse » pendant la période communiste, mais après l'effondrement du bloc de l'est, qui a commencé en 1989, de multiples problèmes ont condamné au chaos de nombreuses régions de l'Europe du sud-est (Le Monde Diplomatique 2007).

Cette transmission politique pour de nombreux états de l'Europe de sud-est a dégradé *l'idée de coexistence*¹ entre différentes populations; ethnies, religions et nations et des tendances de sécession se sont développées². La dépression économique qui a été installée a amplifié cette situation de crise et d'aggravations et dans certains cas des conflits ont éclaté.

La domination du néo-libéralisme pendant les années 90 avait favorisé les tendances de sécession en amplifiant les inégalités trans-régionales et inter-régionales (Le Monde Diplomatique 2007). Les tendances de sécession très souvent ont été définies comme nationalistes pour réussir leur « légitimité » mais la raison réelle s'appuyait souvent sur des *difficultés et des inégalités économiques* (Le Monde Diplomatique 2007). L'élargissement fonctionnel et l'adhésion des nouveaux pays dans l'Union Européenne ont établi une ambiance de coopération de plus en plus visible, où ces comportements excessifs n'ont plus de sens.

Une nouvelle manière de voir entre les états de l'Europe du sud-est doit être développée pour éliminer des *inégalités économiques* non pas seulement au niveau transrégional mais aussi au niveau interrégional au profit du développement de territoires de plus en plus intègres. Les routes culturelles peuvent jouer un rôle positif dans cette problématique par l'établissement d'un *espace de dialogue* où le patrimoine culturel et naturel aura le rôle primordial.

1.2. LA DISCONTINUITÉ TERRITORIALE : LA DIMENSION SOCIOÉCONOMIQUE

La mobilité des populations dans l'Europe du sud-est et en général dans le bassin méditerranéen, soit comme immigration saisonnière, soit pour des périodes de temps plus importantes, a influencé la prospérité et la fonction des sociétés locales (Gervais-Lambony 2002 ; Lozato-Giotart 2001). L'adaptation d'une *civilisation de paix* et de *compréhension* était une

1 La dégradation de l'idée de coexistence entre différentes populations, ethnies, religions et nations a été influencée par la diminution du rôle des états nationaux, au profit des organisations internationales ; dans cette ambiance, des tendances de régionalisation se sont développées. Souvent derrière ces tendances de sécession se trouvent des problèmes de développement et économiques (Le Monde Diplomatique 2007).

2 Les Balkans de l'ouest ont été le théâtre des affrontements les plus violents, qui ont déstabilisé la fonction des sociétés locales en mettant en question la prospérité des populations (Le Monde Diplomatique 2007). Le dépassement des mauvaises mémoires et des événements est vital pour la fonction intègre des sociétés locales ; C'est un défi important qui demande des actions à plusieurs niveaux différents et des politiques intègres non seulement en temps mais, principalement en espace.

nécessité endogène, imposée par la fonction des sociétés locales. L'organisation intégrée au niveau socioéconomique des territoires de l'Europe du sud-est pendant une période importante a assuré la fonction des réseaux de nombreuses routes historiques, développées comme expression des relations commerciales entre les sociétés locales.

Après la domination des états-nations la fonction intégrée de l'espace a été annulée par l'établissement de frontières de plus en plus impénétrables, imposant la discontinuité de l'espace dans l'Europe du sud-est. Les frontières sont devenues encore plus imperméables le lendemain des Guerres mondiales et de la domination du bloc de l'est dans de nombreux pays de l'Europe du sud-est (à part la Grèce et la Turquie). La *fragmentation fonctionnelle* au niveau socioéconomique avait des effets négatifs sur le développement local et en général sur la prospérité territoriale. Le morcellement des réseaux socioéconomiques a provoqué un appauvrissement important pour les sociétés locales de l'Europe du sud-est qui ont perdu dans de nombreux cas leur *arrière-pays fonctionnel*. Actuellement, dans de nombreux cas, on peut remarquer de nouveau les possibilités de mobilité des populations (en termes modernes) et la fonction des routes culturelles peut amplifier cette tendance en l'encourageant.

1.3. LA DISCONTINUITÉ SPATIALE : LA DIMENSION PHYSICOGÉOGRAPHIQUE

L'Europe du sud-est est un territoire montagneux. De nombreuses chaînes de montagnes se succèdent avec de petits bassins versants, en construisant des écosystèmes de biodiversité importante, résultat de la richesse des conditions physico-géographiques et climatologiques qu'on peut constater. La biodiversité importante des écosystèmes dans la région de l'Europe du sud-est est un héritage important qu'il faut protéger ; on peut réussir cela par l'intégration fonctionnelle dans les projets de développement local, en respectant le principe de durabilité.

1.4. LES CIVILISATIONS DES MONTAGNES : UN PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL

Les particularités physico-géographiques et la discontinuité importante du territoire de l'Europe du Sud-est constitue le substrat du développement de la *civilisation des montagnes*. A travers cette fonction, les civilisations des montagnes ont créé des biens patrimoniaux matériels et immatériels, comme résultat d'un côté de l'organisation des sociétés montagnardes et de l'autre, de la forte mobilité des populations locales. Actuellement, les régions montagnardes peuvent être définies comme des territoires sensibles, en équilibre fragile, qu'il faut protéger.

2. Les Routes Culturelles : Analyse Conceptuelle

L'importance des *routes culturelles* a été prise en considération par les scientifiques des ONG et des organisations gouvernementales depuis les années 60. La tendance dominante de la période était notamment pour l'élimination des discontinuités territoriales, résultat de l'organisation politique et de la fonction du bloc de l'est, ayant comme effet l'établissement des frontières imperméables dans les états communistes en Europe du sud-est, pendant la période de la guerre froide.

Les routes culturelles ont été utilisées pendant des siècles pour le transport de biens et de peuples (Avgerinou – Kolonia 1995, 1999). Grâce à leur fonction, des ensembles importants de propriétés ont été créés (aujourd'hui on les considère dans de nombreux cas comme biens patrimoniaux). La domination des états-nations et l'établissement des frontières nationales ont créé la fragmentation des ces ensembles fonctionnels, en provoquant la dégradation des relations socioéconomiques et la dégradation des structures fonctionnelles, aspect important pour la prospérité et la fonction en général des sociétés multiculturelles.

Le développement des routes culturelles sur des couloirs historiques peut promouvoir une *vision nouvelle* de l'héritage culturel et naturel en Europe du sud-est, qui demande des actions et des projets transnationaux pour la réussite de l'aménagement soutenable et de la cohésion territoriale. Inscrites dans cette logique, les routes culturelles peuvent définir *un espace de dialogue et de compréhension*, où le patrimoine aura le rôle principal (Cultural Corridors of South East Europe 2007, The Regional Forum Trans-Balkan Cultural Corridor Greece-Bulgaria-Romania – Shared Heritage and Common European Future 2007, The International ICOMOS Committee on Cultural Routes CIIC 2008). Par l'inscription dans un réseau international des biens patrimoniaux, on peut, d'un côté, réussir leur projection et leur protection et, de l'autre, développer des ensembles fonctionnels transnationaux.

Par une considération à plusieurs niveaux des biens culturels, les *relations de synergie* peuvent encourager leur aménagement efficace (Audrerie 1997). Dans des routes culturelles les propriétés du patrimoine matériel et immatériel sont intégrées dans un système opérationnel, où leur interaction est distinguée et leur gestion pertinente est acheminée.

La gestion durable de l'héritage matériel et immatériel exige de dépasser les frontières à plusieurs niveaux (départemental, régional, national) ; pour la réussite de l'aménagement pertinent du patrimoine on peut établir une ambiance de *négociation* chez les acteurs locaux, en établissant des territoires transnationaux de coopération socioéconomique. Dans ce contexte, la compréhension et la collaboration entre les populations différentes peut être amplifiée, en établissant de nouveau une ambiance de relations socioéconomiques entre les populations locales (Cultural Corridors

of South East Europe 2007). Par l'amplification des réseaux socioéconomiques transnationaux, on peut réussir l'intégration réelle dans l'espace européen et une impulsion importante dans des projets de développement local. La fonction des routes culturelles peut assurer *une approche de l'histoire à plusieurs niveaux* et une *vision libre des événements* (Avgerinou – Kolonia 1995, 1999).

La nomination des routes culturelles est une action *chargée idéologiquement*, inscrite dans un *contexte symbolique*. Cette particularité importante devrait être prise en considération dans le processus qui consiste à tracer des routes culturelles. Une préoccupation importante dans la nomination des routes culturelles est l'adaptation des actions et des projets, qui ne s'appuient pas seulement sur la protection des biens naturels et culturels mais qui sont aussi convenables à l'impulsion de l'unité et de l'établissement d'une *civilisation de paix* sur le territoire³. Les routes historiques n'ont pas dans tous les cas relancé le processus de paix, mais elles ont été parfois définies par des conflits et des guerres. Actuellement, on peut dépasser les conjonctures historiques et les décisions politiques responsables des guerres et de la violence, en utilisant les routes culturelles comme un outil de paix, de développement et de prospérité par la valorisation du patrimoine matériel et immatériel (Avgerinou – Kolonia 1995, 1999).

La *participation des acteurs locaux* dans le processus de nomination et de fonctionnement des routes culturelles est un aspect important pour la réussite des projets. Les routes culturelles peuvent intensifier l'image et l'identité des sociétés locales par la projection des aspects historiques et géographiques. Cette fonction a des effets importants sur la cohésion et la cohérence des sociétés locales. La participation des sociétés locales à la définition et à la fonction des routes culturelles est indispensable pour la diffusion de l'esprit du lieu, aspect primordial pour la réussite globale du projet.

Par la fonction des routes culturelles l'héritage matériel et immatériel s'inscrit dans le système territorial d'une *façon intégrée*. Leur considération ponctuelle et statique est remplacée par une approche globale et dynamique. La considération traditionnelle d'une protection « absolue » des biens patrimoniaux est remplacée par la considération qui cherche la gestion des biens patrimoniaux par leur intégration dans le contexte socioéconomique

3 Le terme *balkanisation* est utilisé pour la description du processus de division d'une entité politique en régions ou états plus petits, souvent hostiles ou non coopératifs entre eux. L'effondrement qui a suivi l'empire ottoman quand les territoires balkaniques ont été progressivement attribués à de nouveaux États plus petits et en moyenne de moindre importance dans les frontières de l'ancien empire. Ce terme a un sens péjoratif ; la division s'est accompagnée de guerres et d'aggravations entre les états et la logique des conflits n'était pas toujours claire (Barret et al. 2000).

local. (Beriatos 2005) L'héritage matériel et immatériel est un « capital vivant » qu'il faut gérer dans le contexte du développement durable des systèmes territoriaux locaux. Souvent les projets de tourisme alternatif sont inscrits dans cette logique.

Par l'adaptation de la « *démocratisation* » du processus de protection on ne cherchera pas à protéger seulement des biens patrimoniaux de valeur exceptionnelle, qui en général ont une valeur patrimoniale excessive, mais au contraire on cherchera à protéger le patrimoine local, les « petits » patrimoines. La façon dont on peut réussir cela est l'établissement de processus compétents pour réussir l'intégration des biens patrimoniaux dans le processus du développement. Ce n'est qu'à condition que les sociétés locales comprennent l'importance de la protection de leur patrimoine naturel et culturel que leur transmission inaltérable aux générations futures sera possible. La meilleure façon de réussir cela est l'incorporation de l'héritage dans les processus du développement (Beriatos 2005).

3. Les routes Culturelles :

Un Outil pour le Développement Local et la Protection du Patrimoine Matériel et Immatériel.

L'Europe du sud-est est une région particulière ; son intégration dans l'espace européen constitue un défi important et une condition préalable pour l'accomplissement européen. L'élimination des *discontinuités et des fragmentations d'espace*, résultat non seulement des conditions physicogéographiques mais surtout des facteurs socioéconomiques et historiques, a des paramètres importants concernant la prospérité des populations. L'établissement des voies de communication et de coopération est importante pour la meilleure fonction de l'espace et la prospérité des sociétés locales. L'élimination des difficultés et de la mémoire douloureuse que la région a hérité de l'histoire et des conflits qui ont suivi l'effondrement du bloc de l'Est fait surgir l'importance de l'établissement des voies de coopération, de négociation et de dialogue dans la région.

L'Europe du sud-est est un lieu approprié pour le développement des routes culturelles non seulement pour la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel et le développement local, mais principalement parce qu'elles sont un outil convenable favorisant des projets transnationaux et transrégionaux en amplifiant la *civilisation de paix* sans l'élimination des diversités culturelles.

Le tourisme pourrait être une activité importante pour les pays de l'Europe du sud-est, avec des effets importants à plusieurs niveaux ; sur les structures socioéconomiques, sur la gestion du patrimoine, sur l'intégration fonctionnelle de l'espace etc. La nouvelle considération du développement

touristique cherche à amplifier les modèles du *tourisme alternatif*⁴ pertinent pour leur adaptation dans les particularités locales (Avgerinou - Kolonia S., 1995 ; Patin 1997).

Dans cette façon, le tourisme peut être une activité compatible avec les principes du développement durable. Apte à respecter *la capacité de charge* non pas seulement des écosystèmes mais aussi des structures socioéconomiques locales. La protection du patrimoine culturel et naturel, la préservation de la cohésion et de la cohérence des sociétés locales et l'efficacité et l'efficacités économiques constituent le triptyque à respecter pour la réussite du développement local dans des projets touristiques. Les sociétés locales peuvent utiliser la diversité et la richesse culturelle comme « *moteur* » pour le développement local et les routes culturelles sont un outil dans cette direction.

Les routes culturelles doivent trouver leur trace fondée sur les *couloirs historiques* sur les lieux qui se définissent par la succession des monuments et des sites patrimoniaux. Une logique qui dans certains cas apparaît plus « attractive » pour le développement du tourisme conventionnel. Il faut chercher à définir le caractère des routes, de l'espace, d'un territoire et non pas une succession de monuments et de sites qui reproduisent le modèle conventionnel de développement touristique, avec des effets discutables sur les territoires. La définition d'une route culturelle à partir de son *caractère thématique* est un processus plus compliqué, puisqu'il se bâtit sur des événements historiques, mais le résultat est plus documentaire et intéressant.

L'adaptation de la logique de *démocratisation* dans la gestion du « petit » patrimoine et du développement local est un aspect important pour l'établissement des réseaux des routes culturelles. La valorisation du patrimoine matériel et immatériel au niveau local a une importance primordiale dans l'organisation et la fonction de l'espace. On ne peut pas protéger que le patrimoine d'une valeur exceptionnelle, universelle, mais il faut qu'on développe des projets à protéger des biens patrimoniaux d'importance locale par le biais de leur intégration dans le processus de développement. Dans cette logique s'inscrit l'amplification de l'identité locale et la *diffusion de l'esprit du lieu* peut être réalisée.

4 Le *tourisme alternatif* cherche à se développer en minimisant les effets négatifs du tourisme conventionnel sur l'environnement et les sociétés locales. Il recherche la valorisation de l'environnement et du patrimoine matériel et immatériel local. L'écotourisme est un genre de tourisme alternatif. Par son intégration on peut développer des projets adaptés aux principes du développement durable : au recyclage, à l'efficacité énergétique, à la gestion soutenable de l'eau et à la création d'opportunités pour les sociétés locales (Wikipedia 2000 ; Barret et al. 2000).

REFERENCES

- Audrerie D., (1997). *La notion et la protection du patrimoine*. Paris : Presses universitaires de France.
- Avgerinou - Kolonia S., (1995). Itinéraires culturels: Une proposition de développement alternatif du tourisme. *Communication dans le cadre du Colloque organisé par la Chambre Technique de Grèce sur le thème Tourisme et Environnement dans les régions insulaires in Actes du Colloque*.
- Avgerinou - Kolonia S., (1999). Les itinéraires contemporains en Méditerranée. Le tourisme et son impact sur les villes et villages historiques helléniques. *In Cahiers scientifiques de l'Université d'Artois. Les Méditerranées dans le monde*. Artois Presses Université, 12/1999
- Barret Ch., Charvet J.P., Dupuy G., Sivignon M., (2000). *Dictionnaire de géographie humaine*. Paris : Editions Liris.
- Beriatos E., (2005). A regional planning and environmental approach for the mountains space on *Mountains space Environment, Societies, Development*. Volos : ____, UTH-DPRD, 25-32. [document in Greek]
- Castelan G., (1991). *Histoire des Balkans : XIVe-XXe siècle*. Paris : Université de Paris; Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Fayard.
- Cultural Corridors of South East Europe, (2007). Available from <http://www.seecorridors.eu> ; accessed 21.08.2008.
- Fiche d'identification d'un itinéraire culturel, (2007). Available from <http://www.icomos.org/ciic/CIIC-identification-fr.pdf> ; accessed 21.08.2008.
- Gay J.-C., (1995). *Les discontinuités spatiales*. Paris ; Editions Economica.
- Gervais-Lambony A.-M., (2002). *La Méditerranée*. Paris ; Atlande.
- L'Atlas Le Monde Diplomatique, (2007). *L'Atlas 2007*. Paris ; Armand Colin.
- Lozato-Giotart J.- P., (2001). *La Méditerranée*. Paris ; Sedes.
- Patin V., (1997). *Tourisme et patrimoine*. Paris ; Les études de la documentation Française.
- The International ICOMOS Committee on Cultural Routes CIIC, (2008). Available from http://www.icomos-ciic.org/INDEX_ingl.htm ; accessed 21.08.2008.
- The Regional Forum Trans-Balkan Cultural Corridor Greece-Bulgaria-Romania – Shared Heritage and Common European Future, (2007). Available from http://www.seecorridors.eu/filebank/file_332.pdf ; accessed 21.08.2008.
- Varna Declaration on Cultural Corridors in South-East Europe, (2007). Available from http://portal.unesco.org/en/ev.php-URL_ID=27531&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html ; accessed 21.08.2008.
- Wikipedia, (2000). Available from <http://en.wikipedia.org/wiki/Balkanization> . ; accessed 21.08.2008.